

Fils d'un Pere qui fut par les puissans offices,
 De ses Sujets l'amour, l'objet & les délices,
 Qui regrétoit le jour, lorsque par ses bienfaits
 Il n'avoit pas rempli leurs vœux & leurs souhaits;
 Mais dont la Parque hélas, par la loi souveraine,
 Vint trop-tôt l'enlever au sein de la Lorraine.

Cessons de rappeler des jours pleins de regrets,
 Pour pouvoir de l'amour annoncer les progrès,
 Sur-tout lorsque l'Hymen d'une égale tendresse,
 Par ses plus doux accords préside à la jeunesse,
 Les fruits sont dans nos champs cultivés par lapaix,
 Ils croissent sans obstacle, au gré de nos souhaits.

Heureux Sujets rendez à FRANÇOIS vos homi-
 mages,
 Que la joye en tout lieu brille sur vos visages;
 Sur la terre il n'est rien d'égal à son destin,
 Tout répond à nos vœux, son triomphe est certain,
 Que le Ciel en ce jour formant ses destinées,
 Lui prolonge long-tems le cours de ses années.

Triomphe donc Hymen de ton choix merveilleux,
 Tu réunis deux cœurs; que ton sort est heureux:
 Par des liens si doux, & ton aimable chaîne,
 Son Epouse sera l'appui de la Lorraine:
 De l'Auguste Bourbon, ornement de ces lieux,
 Elle vient de remplir les desirs précieux.

Ainsi que de ses deux, respectables Princesses
 L'objet de son amour, de toutes ses tendresses:
 En qui les graces font leurs plus brillans sejours,
 L'Aurore en son printems ses plus gracieux jours,
 Qui des Trônes divers nourrissent l'esperance,
 En soutiendront l'éclat par leur haute naissance.